

## BIBLIOGRAPHIE

*Ouvrages cités*

## ZOOLOGIE

- BARNARD K.-H. — *Descriptive catalogue of South African Decapod Crustacea (Crabs and Shrimps)*. Annals of the South African Museum, vol. 38, 1950, 837 pages, 154 figures, Clefs et descriptions. Suivi d'une liste des Stomatopodes (p. 838-864). Remplace le travail de Stebbing, 1910.
- BARRETT C. — *Reptiles of Australia. Crocodiles, snakes and lizards*. Melbourne, 1950. VII et 168 p., 55 fig.
- BERRILL N.-J. — *The Tunicata with an account of the British Species*. London, Ray Society, 1950, III et 354 pages, 120 figures.
- BRIAN A., DARTEVELLE E. — *Contribution à l'étude des Isopodes marins et fluviatiles du Congo*. Annales du Musée du Congo Belge, Série 3, volume 1, fascicule 2, 1949, p. 77-208, figures. Clefs.
- FOWLER H.-W. — *The fishes of Oceania, Supplement 3*. Memoirs of the Bernice P. Bishop Museum, Honolulu, volume 12, n° 2, 1949, 152 pages.
- GERTSCH W.-J. — *American spiders*. New-York. Van Nostrand, 1949, XIII et 285 pages, 32 planches coloriées, 32 planches noires. Biologie.
- PALOMBI A. — *I Trematodi d'Italia. Parte 1. Trematodi monogeneici*. Archivio zoologico italiano, volume 34, 1949, p. 203-408, 87 figures, clefs.
- PHELPS W.-H., PHELPS W.-H.-Jr. — *Lista de las aves de Venezuela con su distribucion. Parte 2. Passeriformes*. Caracas, 1950, 427 pages, carte. Forme le volume 12 du Boletín de la Sociedad Venezolana de Ciencias naturales.
- SMITH J.-L.-B. — *The sea fishes of Southern Africa*. Cape Town, 1949, xvi et 550 pages, 104 planches coloriées, 1 pl. noire.
- VAN SON G. — *The Butterflies of Southern Africa. Part 1. Papilionidae and Pieridae*. Pretoria, Transvaal Museum, 1949, vi et 237 pages, 41 planches noires. Clefs, descriptions, figures des chenilles, biologie.
- WILTSHIRE E.-P. — *The Lepidoptera of the Kingdom of Egypt*. Le Caire, Bulletin de la Société Fouad I<sup>er</sup> d'Entomologie, 1<sup>re</sup> partie, 1948, p. 203-68 figures, 7 planches; 2<sup>e</sup> partie, 1949, p. 381-457, figures 69-114, planches 8-9. Catalogue.
- THE ZOOLOGY OF ICELAND. — Copenhagen, Reykjavik. Fascicules parus en 1949 : Volume 2, Part 20 a, *Oligochaeta* 1, *Lumbricidae*, by H. O. Backlund, 15 pages; Volume 4, part 59 (*Amphineura*) et 62 (*Scaphopoda*) by J. Knudsen, 11 et 7 pages; Volume 4, part 63, *Marine Bivalvia*, by F. J. Madsen, 116 pages; Volume 4, part 72, *Marine Pisces*, by B. Saemundsson, 150 pages.

## BOTANIQUE.

- WEBERBAUER A. — *El mundo vegetal de los Andes Peruanos*. Lima, Ministerio de Agricultura, Estacion experimental agricola de la Molina, 1945, xix et 776 pages, 43 planches. Edition complètement révisée et augmentée du Volume de 1911.

## ETHNOLOGIE.

- JOSEPH A., SPICER R., CHESKY J. — *The desert people : a study of the Papago Indians*. Chicago University Press, 1949, xvii et 288 pages.

## Analyses

ANGEL F. — *Vie et mœurs des Serpents*. Paris, Payot, Bibliothèque scientifique; 1950, 319 pages, 122 dessins. Prix : 750 francs.

Il était absolument impossible jusqu'à maintenant, pour qui n'était pas spécialiste, d'avoir une idée d'ensemble sur la biologie des Serpents. Mis à part quelques ouvrages de vulgarisation en anglais, aucun livre général sérieux sur les Ophidiens du globe n'a été rédigé depuis le début de ce siècle. Cette lacune est désormais comblée par l'excellent volume que voici. Les dix chapitres qui le composent envisagent tour à tour la classification et les généralités systématiques (1), les caractères externes et les modes de vie (2), les mouvements et les attitudes (3), la nutrition et les ennemis (4), les sensations (5), la peau, l'écaillure, la coloration et le mimétisme (6), la fonction venimeuse et les venins (7), la température, la résistance vitale, la longévité et la tératologie (8), la reproduction (9) et l'utilisation des serpents par l'homme (10). Contrairement à la plupart des ouvrages qui l'on précédé, celui-ci envisage aussi bien la biologie des espèces exotiques que celle des formes européennes ou nord-américaines. Une bibliographie choisie et très à jour permet au lecteur de remonter aisément aux sources originales les plus importantes; quant aux autres, le nom de l'auteur et la date de sa publication permettront facilement de les retrouver dans le *Zoological Record*.

Un tel ouvrage peut faire beaucoup pour augmenter le nombre des naturalistes s'intéressant aux Reptiles et les lecteurs de ce livre souhaiteraient certainement en posséder de semblables sur la vie des Lézards et celle des Tortues.

Il est dommage que ce volume soit imprimé sur un mauvais papier qui nuit beaucoup à la qualité de certaines illustrations.

F. BOURLIÈRE.

FISCHER P.-H. — *Vie et mœurs des mollusques*. Paris, Payot, 1950, Bibliothèque scientifique, 312 pages, 180 figures; Prix 1.200 frs.

Autant l'engouement pour la malacologie a été grand aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, autant l'étude des Mollusques est devenue de nos jours le monopole de quelques spécialistes. Et pourtant cet embranchement groupe des formes nombreuses et variées dont l'aspect extérieur est souvent bien fait pour attirer l'attention. De plus, l'étude de leur physiologie et de leurs mœurs offre des possibilités quasi illimitées aux hommes de laboratoire comme aux naturalistes de plein air. Il y a peut-être une cause à cet abandon temporaire : la rareté des ouvrages généraux et des manuels d'initiation. Pour se renseigner sur un point quelconque concernant la biologie des Mollusques, il était jusqu'ici absolument nécessaire de dépouiller la série du *Zoological Record* pour retrouver les références d'articles originaux, en général publiés dans des périodiques absolument inaccessibles au non spécialiste. *L'Essai d'Ethologie zoologique d'après l'étude des Mollusques* de Paul Pelseeneer, publié en 1935, constituait bien un compendium précieux, mais sa consultation était vraiment rébarbative pour la plupart des amateurs.

C'est le grand mérite de P.-H. Fischer d'avoir courageusement tenté de combler cette lacune en publiant le présent volume. On

y trouve un exposé concis des principaux problèmes posés par l'étude des Mollusques vivants et la consultation des références infra-paginales facilitera l'orientation du lecteur désirant approfondir ses connaissances. Une illustration abondante augmente encore l'intérêt du livre. Les problèmes physiologiques sont peut-être traités un peu sommairement mais il ne faut pas oublier que ce livre s'adresse à un très large public. Espérons que cet ouvrage aidera à redonner à l'étude des Mollusques un peu de la popularité dont elle était autrefois l'objet.

F. BOURLIERE.

HATFIELD A.-W. — *Flowers to know and grow*. London, Castle Press, 1950, 174 pages, figures. Prix : 12 shillings 6 pence.

Ce petit livre est une sorte d'initiation à la botanique pour les amateurs de jardinage. Après quelques pages consacrées à des généralités sur les sols, les techniques de multiplication et l'histoire des jardins, l'auteur donne sur toute une série de plantes à fleurs des indications à la fois botaniques et horticoles. Ce livre incitera probablement quelques amateurs à s'intéresser de plus près à leurs fleurs préférées.

F. BOURLIERE.

HUTCHINSON J. — *Uncommon wild flowers. I*. London, Penguin books, 1950, 254 pages, 32 photographies et 203 dessins. Prix : 2 shillings 6 pence.

Ce volume complète les *Common wild flowers* et *More common wild flowers* publiés précédemment dans cette série et que nous avons déjà signalés dans notre revue. Ce troisième tome est consacré à l'illustration et à la description de deux cents nouvelles espèces, ce qui porte à 611 le nombre total d'espèces étudiées dans ces livres d'initiation qui sont probablement les meilleurs qui aient jamais été publiés en quelque langue que ce soit.

F. BOURLIERE.

JOVET P. — *Le Valois. Phytosociologie et phytogéographie*. Thèse de Doctorat ès Sciences. Soc. Ed. Ens. sup. 99, boul. St-Michel, Paris, 1949, 399 p. 20 photos, nombreux tableaux et graphiques, 26 pages de bibliographie. 1.500 francs.

L'important travail que nous présente aujourd'hui l'auteur est beaucoup plus qu'une simple monographie phytosociologique et phytogéographique du Valois, c'est surtout l'exposé des méthodes de travail propres à l'auteur, méthodes parfaitement mises au point et qui peuvent être prises comme modèle pour beaucoup d'études intéressantes la partie occidentale de l'Europe. Cette thèse marquera une date pour l'école de phytogéographie parisienne dont le maître incontesté a été et reste Pierre Allorge.

Dans la première partie, Jovet précise les limites de la dition, dont il étudie la géographie physique (géologie, hydrologie, morphologie); il indique ensuite la nomenclature qu'il a adoptée et pour terminer donne un exposé historique des recherches botaniques en Valois sur les phanérogames, les fougères et les muscinées.

La deuxième partie, de beaucoup la plus importante, quoique considérablement réduite par rapport au manuscrit primitif, présente les principaux groupements végétaux de la dition.

Il faut avant tout signaler la présentation très originale de cette partie. En effet c'est en condensant en de nombreux tableaux tous les innombrables faits qu'il avait collectés au cours de 25 années de recherches, que l'auteur a pu réduire les dimensions de ce travail sans porter atteinte à la présentation des faits, des idées et des conclusions.

C'est ainsi que, dans ces 260 pages, on peut en compter environ 40 représentant des profils d'associations. Ces coupes physiographiques présentent soit la disposition des parties aériennes soit celle des organes souterrains. Signalons particulièrement ces derniers dessins très précis et très clairs malgré la complexité du sujet (cf. les profils de la Chênaie-charmaie, pp. 180-181, des taillis à *Corydalis solida*, pp. 200-201 et de l'Ormaie de parc, p. 221).

Trente-cinq pages sont également réservées aux tableaux d'associations, non pas présentés, comme ils le sont si souvent en leur forme analytique, mais d'une manière synthétique rassemblant de très nombreux relevés; on peut ainsi mieux saisir les rapprochements et l'évolution des divers groupements; des artifices de graphie mettent de plus en relief l'abondance et la présence.

Viennent ensuite de nombreux tableaux (sur près de 20 pages) condensant les affinités possibles de toutes les associations envisagées et leur devenir. Enfin 25 autres pages, également de tableaux, réunissent divers phénomènes importants et en particulier les valeurs du pH. des sols où vivent les plantes.

C'est naturellement surtout sur les forêts que l'auteur insiste le plus : il expose ses idées sur les divers types d'associations forestières et passe successivement en revue les saussaies et aulnaies, les chênaies pubescentes et les chênaies-charmaies-tillaies, les chênaies silicicoles, les chênaies-charmaies, les chênaies frênaies, les hêtraies et acéraies calcicoles et les forêts anthropiques.

Connaissant aussi bien les bryophytes et les lichens français que les plantes supérieures, Jovet n'a pas hésité par suite à introduire les muscinées et les lichens dans ses tableaux d'associations, ce que malheureusement trop d'auteurs négligent de faire.

Enfin, dans la dernière partie, après un exposé de la répartition des plantes et des limites phytogéographiques, l'auteur précise les conditions écologiques de la répartition (conditions climatiques générales et particulières, microclimat) ainsi que les conditions édaphiques.

L'exposé de l'histoire du peuplement végétal forme ensuite tout un ensemble où est étudié la formation du modelé et donné un rapide aperçu des flores quaternaires (essai chronologique); il présente les changements actuels de la flore et de la végétation en tenant compte des facteurs biotiques; enfin il essaie de prévoir le devenir de la végétation en utilisant les faits qu'il a précédemment énoncés.

Avec ce travail, que je ne veux pas considérer comme le « travail d'une vie » puisque l'auteur, depuis 1923, a publié non seulement plus d'une centaine de notes mais aussi collaboré à de grandes études botaniques et qu'il poursuit encore activement l'achèvement de monographies aussi importantes que la présente P. Jovet apporte une contribution de haute valeur aux études botaniques et phytogéographiques.

Pour tout dire, ce travail est l'œuvre d'un chef d'école qui, à l'occasion d'une de ses études, expose ses méthodes et précise comment il conçoit la phytogéographie moderne.

J.-M. TURMEL.

MORETON B.-D. — *Guide to British Insects. An aid to identification.*  
London, Macmillan, 1950, VII et 188 pages, 96 figures. Prix :  
8 shillings 6 pence.

Il s'agit d'un petit livre d'initiation entomologique destiné aux étudiants des écoles d'agriculture et aux jeunes gens de la campagne. Il doit leur permettre d'identifier les grands groupes d'insectes, et en particulier ceux présentant un intérêt économique. La clarté du texte et des figures doit leur permettre d'y parvenir aisément.

F. BOURLIÈRE.

PIKE O.-G. — *Wild animals in Britain, Mammals, Reptiles and Amphibians.* London, Macmillan, 1950, XII et 231 pages. Prix : 18 shillings.

Ce volume de vulgarisation destiné au grand public comprend la description et l'histoire naturelle succincte des Mammifères, Reptiles et Batraciens d'Angleterre. Il rendra certainement de grands services aux jeunes amateurs d'Outre-Manche qui, jusqu'ici, étaient moins gâtés en livres de Mammalogie qu'en ouvrages d'Ornithologie. Les nombreuses photographies qui illustrent ces pages ajoutent encore à leur attrait (plus, à notre avis, que les quelques planches coloriées très médiocres).

F. BOURLIÈRE.

MALBRANT R., MACLATCHY A. — *Faune de l'Equateur africain français.* Volume 1. *Oiseaux*, 460 pages, 119 figures, 12 planches. Volume 2. *Mammifères*, 342 pages, 13 figures, 28 planches. Paris, Lechevalier, Encyclopédie biologique, Volume 35, 1949. Prix des deux volumes : 7.500 francs.

La publication d'une faune ornithologique et mammalogique d'un territoire africain de l'Union française est malheureusement un événement rare et on doit féliciter nos deux infatigables collègues d'avoir mis à la disposition de nos coloniaux d'A. E. F. un instrument de travail des plus précieux. Ces deux volumes permettront en effet à tout amateur de déterminer sans trop de peine les oiseaux et les mammifères du Moyen Congo et du Gabon. Des clefs dichotomiques aussi simples que possible et des figures abondantes leur faciliteront la tâche. Peut-être quelques diagnoses lapidaires, dans le style de celles du *Handbook* de Bates, eussent-elles encore facilité les premiers pas du débutant, mais il est vrai qu'il fallait compter avec l'épaisseur du volume... et son prix déjà élevé ne permettait pas de l'enfler plus sans le rendre inabordable. En ce qui concerne les Mammifères, il reste encore beaucoup à faire avant qu'il soit possible de dresser un inventaire complet des petites espèces de Rongeurs, d'Insectivores ou de Chauve-Souris; voilà un champ d'action quasi illimité pour les nouvelles générations ! L'étude du comportement et de l'écologie n'est également qu'à peine commencée pour la plupart des espèces, chez les oiseaux comme chez les Mammifères; le problème de l'identification étant maintenant résolu, il va falloir s'attaquer à la biologie de la reproduction, au cycle annuel, aux migrations, aux régimes, etc... Tout ceci est maintenant possible grâce au magnifique travail de pionnier accompli par les auteurs. On ne saurait trop les en remercier.

F. BOURLIÈRE.

PEARSALL W.-H. — *Mountains and moorlands*. London. The New Naturalist, vol. 11, 1950, Collins, xv et 312 pages, 47 photographies en couleurs, 34 photographies en noir, 48 cartes et croquis. Prix : 21 shillings.

Ce nouveau volume de la collection du *New Naturalist* est un ouvrage d'ensemble consacré aux montagnes et aux tourbières d'Angleterre. Écrit par un botaniste il constitue, bien entendu, une remarquable mise au point sur l'écologie végétale de ces régions peu connues du naturaliste « continental ». Mais il ne faudrait cependant pas croire que ce livre n'est susceptible d'intéresser que des botanistes. Tout au contraire, écrit avec cet esprit de synthèse qui donne un caractère unique à l'ensemble de cette collection, il constitue une indispensable introduction à l'histoire naturelle de ces régions. Sont tour à tour étudiés : la géographie physique et la géologie (chapitre 2), le climat (chapitre 3), les sols (chapitre 4), la végétation montagnarde (chapitre 5), les prairies inférieures (chapitre 6), les forêts (chapitre 7), les tourbières (chapitre 8). Puis l'auteur aborde des généralités sur la végétation et l'habitat (chapitre 9), et sur l'histoire écologique de la région (chapitre 10). Trois chapitres (11 à 13) sont consacrés à la faune, essentiellement aux Mammifères et aux oiseaux. On y trouvera de très intéressants renseignements sur l'influence de certains facteurs humains sur la régression du Cerf et des données précises sur les fluctuations d'abondance de certaines espèces. Le volume se termine sur des « problèmes d'avenir » et l'exposé des vues de l'auteur sur la conservation et l'utilisation de ces régions.

L'illustration, comme à l'accoutumée, est excellente, tant en ce qui concerne les vues d'ensemble que les photographies de plantes et d'animaux caractéristiques.

F. BOURLIÈRE.

Marcel ROLAND. — *Parmi les Insectes et devant la Nature*. Paris, 1950, Durel éditeur, 214 pages, 8 photographies hors texte de P. Auradon. Collection : Les Animaux chez eux.

M. Marcel Roland nous présente, illustrés d'excellentes photographies, quelques tableaux de la vie des Insectes : la Force, la Ruse, l'Amour, l'Endurance, l'Harmonie, le Travail, la Beauté...

Cette simple et incomplète énumération pourrait faire craindre que l'abandon de toute considération systématique habituelle ne conduise à un anthropomorphisme étroit et usé. Il est loin d'en être ainsi. Le groupement adopté est évidemment destiné à permettre des rapprochements entre l'activité de l'Insecte et celle de l'Homme, mais l'auteur les envisage sur un plan philosophique très élevé ce qui lui permet de placer l'Insecte dans le cadre des grandes lois biologiques et morales qui gouvernent le monde, des forces et des idées-forces dont tous les êtres vivants, hommes et bêtes, ne sont, chacun dans sa sphère, que les humbles exécutants.

Entraîné par le style familier et vivant le lecteur est conduit insensiblement et comme par hasard à méditer sur les plus importants problèmes de philosophie biologique.

M. Marcel Roland prétend ne s'adresser qu'aux débutants et au grand public, il est manifeste cependant que cet ouvrage constitue en quelque sorte la conclusion philosophique de toutes ses études antérieures, c'est pourquoi les naturalistes les plus avertis ne seront pas ses lecteurs les moins intéressés.

Ed. DECHAMBRE.

SEGUY E. — *La Biologie des Diptères*. Paris, 1950, Encyclopédie entomologique, volume 26, P. Lechevalier éditeur, 609 pages, 225 figures, 7 planches coloriées, 3 planches noires. Prix : 4.000 frs.

C'est une véritable Histoire Naturelle des Diptères que nous offre aujourd'hui notre érudit collègue. Jusqu'à la publication du présent ouvrage, il n'existait en effet aucun ouvrage d'ensemble quelque peu approfondi et couvrant à la fois la morphologie, la physiologie, les mœurs, l'écologie et la systématique de l'ensemble des Diptères. C'est aujourd'hui chose faite grâce à ce beau livre bourré de faits et magnifiquement illustré. Les 20 chapitres de l'ouvrage étudient successivement l'anatomie, la physiologie et le comportement des imagos (1 à 5), de l'œuf (6), des larves (7 à 9) et des nymphes (10), l'habitat (11), la dissémination (11), la faune diptérologique des différents milieux (13 à 14), les Diptères microcavernicoles (15), les espèces cavernicoles et domestiques (16), les prédateurs et zoophages (17), les hématophages et commensaux (18), les parasites (19) et enfin les familles de Diptères (20). De nombreuses bibliographies et un index très soigné augmentent encore l'utilité et la maniabilité du volume. La présentation matérielle de l'ouvrage est digne de l'avant-guerre; les planches coloriées, en particulier, sont excellentes.

F. BOURLIÈRE.

*Wonders of wild life photography*. London, Country life, 1950, 96 pages, 89 photographies par différents auteurs. Prix : 10 shillings 6 pence.

Ce remarquable album contient une sélection des meilleures photographies d'animaux sauvages présentées au printemps de cette année à la seconde exposition internationale de photographies d'animaux organisée par la grande revue anglaise *Country life*. En feuilletant ces pages le lecteur regrettera de n'avoir pu visiter lui-même l'ensemble de cette exposition, car la « sélection » qui en est maintenant publiée est d'un très grand intérêt artistique et documentaire. Peut-on espérer en effet quelque chose de plus évocateur que la photographie qui sert de frontispice et qui montre un Rhinocéros indien dans un extraordinaire paysage de marécage tropical ? Que dire aussi des photographies de Manchots et d'Albatros de Niall Rankin (planches 74, 80, 82 et 83) ou du Lièvre variable de Charles Vaucher (pl. 47), pour ne pas citer à nouveau les « classiques » de cet auteur, de Hubert, d'Hosking, de Yeates ou de Cruickshank ? Certains clichés ont également une grande valeur documentaire, tel celui de la page 69 montrant un Vampire léchant le sang d'une chèvre ou celui de la page 64 qui permet de décomposer la marche curieuse d'un Pangolin. On regrettera de ne pas voir quelques paysages sous-marins (il en a été réalisé d'excellents !) et de meilleures photographies d'insectes. Tel quel cet album reste l'un des meilleurs qui ont été publiés jusqu'ici.

F. BOURLIÈRE.

COSTA LIMA A. DA. — *Insetos do Brasil*. 6 Tomo. *Lepidopteros*. 2<sup>e</sup> Parte. Rio de Janeiro, Escola nacional de Agronomia, 1949, 420 pages, 331 figures.

Il faut s'être trouvé soi-même littéralement « noyé » dans l'incroyable diversité de la faune entomologique sud-américaine, pour apprécier à sa valeur, un livre comme celui-ci. L'auteur fournit en effet à l'étudiant un guide remarquablement documenté qui permet assez facilement d'identifier les diverses familles et sous-fa-

milles d'Insectes. Une fois arrivé là, une liste choisie de références indique les sources où l'entomologiste devra puiser pour déterminer ses récoltes. Le précédent tome, paru en 1945, traitait des généralités sur les Lépidoptères et des Microlépidoptères; celui-ci couvre les « grosses » familles d'Hétérocères ainsi que les Rhopalocères. L'ensemble forme la meilleure introduction qui soit à l'étude des Papillons du Brésil et des pays voisins. Quand aurons-nous quelque chose d'analogue pour notre Afrique noire

F. BOURLIÈRE.

EALES N.B. — *The littoral fauna of Great Britain. A handbook for collectors*. Second edition. Cambridge University Press, 1950, xvii et 305 pages, 110 figures. Prix : 20 shillings.

A la veille de la dernière guerre paraissait la première édition de cet ouvrage qui connut rapidement, malgré les circonstances, un grand succès. Il permet en effet la détermination de la majorité des espèces animales, des Spongiaires aux Poissons, vivant dans la zone de balancement des marées sur les côtes des Îles britanniques. Le texte est clair et concis; il fait un large appel aux clefs dichotomiques qui sont néanmoins complétées par des diagnoses lapidaires. De courtes bibliographies en tête de chapitre renvoient aux ouvrages plus complets et facilitent grandement l'orientation du débutant. Les figures sont toujours schématiques et il est malheureux que leur nombre ne soit pas plus grand. Un très utile appendice est consacré aux techniques de récolte, de fixation et de conservation — sans oublier la technique des relevés écologiques. Il est malheureux qu'aucun ouvrage de ce genre n'existe pour la faune littorale française.

F. BOURLIÈRE.

HENDY E.-W. — *More about birds*. Eyre et Spottiswoode, London, 1950, 224 pages de texte et 15 de photographies. Prix : 12 shillings 6 pence.

Si les livres d'ornithologie sont rares en France, il n'en est pas de même dans les pays de langue anglaise, et spécialement en Grande-Bretagne. Depuis dix ans, et en particulier depuis la fin de la guerre, c'est une véritable avalanche de livres sur les oiseaux qui s'abat sur le marché. Fatalement, seuls quelques-uns émergent et la plupart ne parviennent guère à s'élever au-dessus d'une honnête médiocrité. C'est un peu le cas du présent volume qui nous donne par trop l'impression du « déjà vu », bien que contenant d'excellentes observations. Ne risque-t-on pas ainsi de lasser les meilleures bonnes volontés ?

F. BOURLIÈRE.

KERR J.-G. — *A naturalist in the Gran Chaco*. Cambridge, University Press, 1950, xi et 235 pages, 24 planches. Prix : 21 shillings.

Les deux expéditions au Chaco dont l'auteur nous raconte ici les péripéties ne sont pas récentes, puisque l'une fut effectuée en 1889-1891 et la seconde en 1896-97. Le Professeur Kerr nous avoue dans sa préface qu'ayant éprouvé un grand plaisir, au cours des sombres années de guerre, à relire ses carnets de voyage, il a pensé que ces notes vieilles de plus d'un demi-siècle pouvaient avoir cependant un intérêt pour le naturaliste d'aujourd'hui. On doit le remercier d'avoir persévéré dans cette idée qui nous vaut la pu-



blication de ce livre, plein de vie et de faits, qui est certainement, avec le récent ouvrage de Krieg (*Zwischen Anden und Atlantik*, Munchen, 1948), le meilleur qui ait été écrit sur cette curieuse région. Il est impossible de mentionner toutes les observations intéressantes contenues dans ces pages. Insistons cependant sur celles concernant la tribu des Natokoï, aujourd'hui disparue, et le curieux poisson *Lepidosiren paradoxa*.

F. BOURLIÈRE.

STOKOE W.-J. — *The observer's book of British ferns*. Warne, London, 1950, 128 pages, 36 planches coloriées. Prix : 5 shillings.

La collection de poche des *Observer's books* vient de s'augmenter d'un nouveau petit livre sur l'identification des fougères de Grande-Bretagne. 45 espèces sont sommairement décrites et figurées en couleurs, ce qui rend leur identification extrêmement aisée. Ce petit volume sans prétention rendra certainement les plus grands services, même aux jeunes naturalistes de chez nous.

F. BOURLIÈRE.

VILLIERS A. — *Les Serpents de l'Ouest Africain*. Institut français d'Afrique noire, Dakar, Initiations africaines, n° 2, 1950, 148 pages, 190 figures.

Ce nouveau volume des *Initiations africaines* permet la détermination des 124 espèces et sous-espèces de Serpents signalées jusqu'à ce jour en Afrique Occidentale. Grâce à ses tables dichotomiques accompagnées d'une illustration abondante, le naturaliste de terrain doit facilement parvenir à identifier les spécimens qu'il récoltera et il sera ainsi en mesure d'enrichir nos connaissances sur la répartition géographique exacte des différentes espèces et leurs mœurs. Les 47 premières pages de l'ouvrage traitent des généralités morphologiques et éthologiques, du rôle des Serpents dans le folklore indigène et des techniques de récolte et de conservation. Ce petit livre peut être considéré, dans son fond comme dans sa forme, comme un modèle du genre.

F. BOURLIÈRE.